

beaucoup à cette date ; car enfin il n'est guère vraisemblable qu'un jeune garçon de quatorze à quinze ans soit venu , dans un âge aussi tendre , étudier les antiquités de l'Italie , et la raison dit que Philibert De Lorme , quand il entreprit de faire ce voyage , devait être au moins dans sa *vingtième année*. Au reste , ce qui paraît certain , c'est qu'après une assez courte absence , il fut de retour à Lyon , sa patrie , en 1536 , et que , dans la construction de plusieurs maisons particulières qui lui fut confiée , il fit preuve de ressources nouvelles et de la plus grande habileté (1) ; mais l'ouvrage qui commença véritablement sa réputation , ce fut le portail de l'église de Saint-Nizier , qu'il exécuta , selon toute apparence , vers l'année 1542.

A cette époque , une révolution salutaire s'opérait dans les arts en France. Répondant aux royales invitations de François I<sup>er</sup> , Léonard de Vinci , André del Sarte , Paul Ponce Trébat , Maëstro Rosso , François Primatice et Sébastien Serlio , avaient quitté l'Italie et désabusé nos artistes sur les hardiesses , les caprices et les bizarreries du style gothique ; un saint zèle pour l'antiquité enflammait nos peintres , nos sculpteurs et nos architectes ; les châteaux de Chambord , de Fontainebleau , de Madrid , de Verneuil , faisaient trouver bien triste le goût qui avait présidé à la construction des vieux donjons de nos rois et des sombres manoirs de nos comtes et de nos barons ; Pierre L'Escot élevait le palais du Louvre , que le ciseau délicat de Jean Goujon enrichissait d'admirables sculptures , et Jean Bullaut élevait le noble château d'Ecouen , qu'embellissait encore le suave pinceau de Nicolo , de Jean Cousin et de Bernard de Palissy.

Par l'élégant portail de l'église de Saint-Nizier , par la science et le bon goût qui règnent dans toutes les parties de ce remarquable morceau d'architecture (2) , le mérite et les talents de

(1) Ces maisons sont situées sur le pont du Change et dans la rue de la Juiverie. On y remarque des trompes d'une grande hardiesse , comme depuis il en fit une au château d'Anet , laquelle supportait la cabinet du roi Henri II. Les architectes donnent le nom de *trompe* à une espèce de voûte en saillie , qui semble porter à faux , mais qui se soutient par l'artifice de sa coupe.

(2) Le portail de l'église de Saint-Nizier , qui présente un renforcement demi-